

REPRODUCTION DU GOELAND ARGENTE
(*Larus argentatus*)
DANS UN SITE INHABITUEL

Par Alain Beugnot

0042

1 - INTRODUCTION

Située à la limite des communes d'Etables-sur-Mer et de St-Quay-Portrieux, la carrière du Ponto est distante d'à peu près 1,5 km de la mer (en l'occurrence la grève du Moulin). Sa plus grande paroi est orientée au Sud-Ouest, le long d'une route à faible circulation. (Accès réservé aux riverains) (Fig.1).

Elle fut exploitée de manière intensive par la société S.P.A.D.A. de Nice pour la construction du nouveau port de St-Quay-Portrieux, de novembre 1988 à juillet 1990. Le sous-sol est constitué de schiste avec de grandes veines de granit bleu, exploitées en bloc de plusieurs tonnes pour l'édification des digues. Le "tout venant" fut utilisé pour la constitution des terres-pleins.

L'extraction entraîna l'arasement d'une colline, et le creusement d'une cuvette en terrasses. Durant l'exploitation il fut nécessaire de pomper en permanence les eaux pluviales et les eaux d'infiltration. A la fin du chantier cette dépression se transforma en un lac d'une surface de 2 hectares pour une longueur de 300 mètres. D'une profondeur maximale de 25 mètres, le plan d'eau est dominé par un front de taille, qui constitue une falaise haute de 40 à 45 mètres.

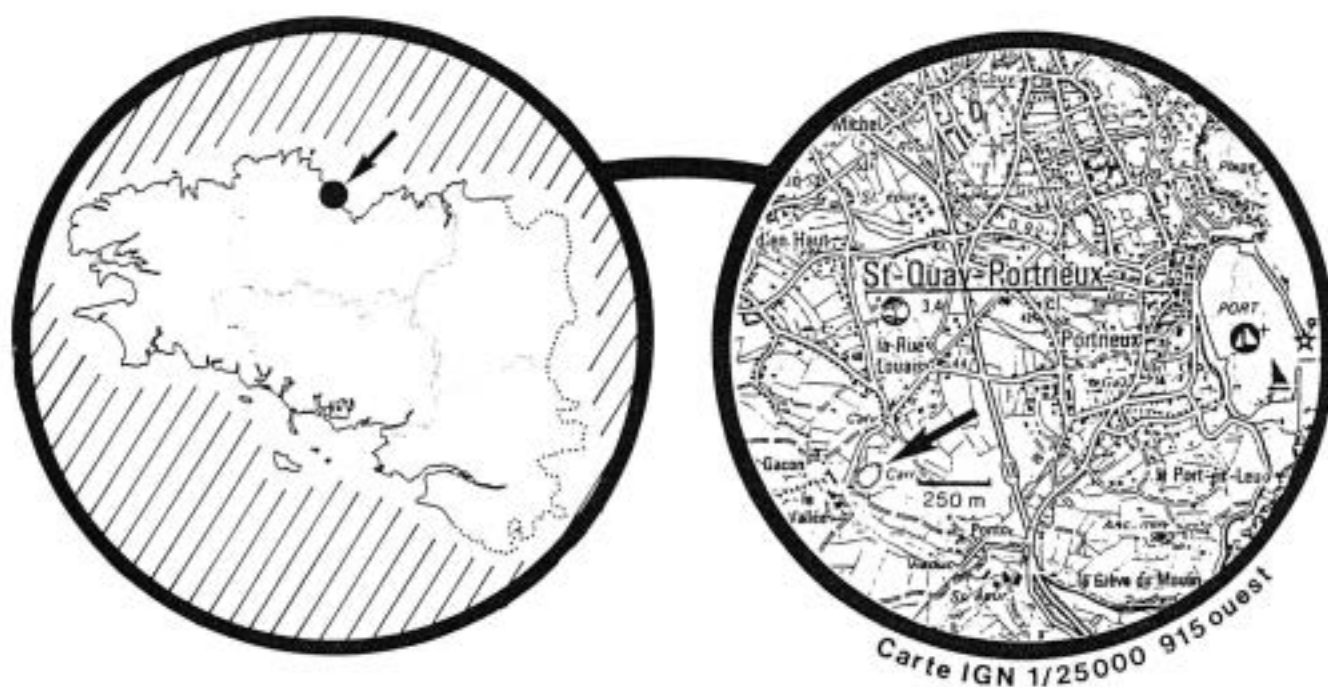


Fig. 1 : Localisation du site

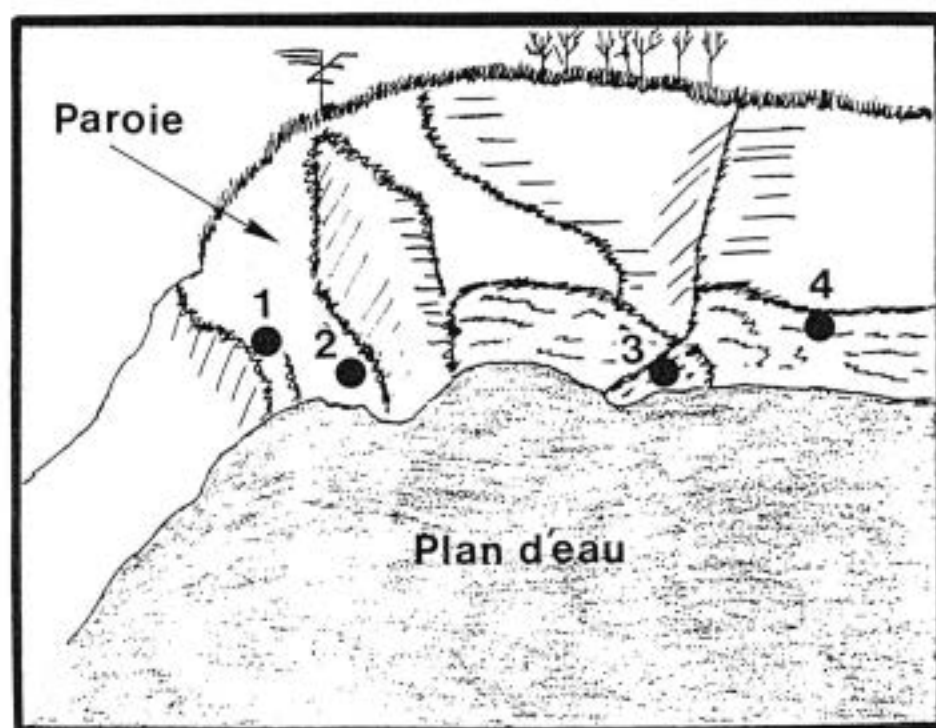


Fig. 2 : Localisation des nids

2 - LA DECOUVERTE DE LA "COLONIE"

La découverte de la nidification a lieu le 2 juin 1994, date à laquelle un groupe important de Goélands argentés stationne sur la falaise de la carrière. Plusieurs couples semblent cantonnés et pour deux d'entre eux, la nidification est certaine, des poussins étant observés. Par la suite, 13 séances d'observation, d'une durée d'1h30 chacune, se dérouleront du 3 juin au 10 juillet 1994 et permettront de découvrir deux autres cas de nidification certaine.

La chronologie des 4 cas de nidification est ici décrite. L'ordre retenu est celui de leur emplacement géographique, soit de gauche à droite pour l'observateur faisant face à la carrière. (Fig.2).

Site N° 1 -

Le 9 juin, 2 adultes et 3 poussins sont aperçus sur un nid. Les jours qui ont précédé (les 3, 6 et 7 juin), un oiseau a toujours été vu en position de couveur ou à proximité du nid. Ces poussins seront aperçus régulièrement jusqu'au 14 juin, date à partir de laquelle ils ne seront plus revus. Les adultes quant à eux, désertent rapidement le site du nid.

Cette nidification n'aura produit aucun jeune à l'envol. Un élément d'explication peut être trouvé dans la journée du 13 juin : vers 13 heures, plusieurs adultes passent en vol autour du nid. L'un saisit un poussin par l'aile et essaie de l'extraire d'une anfractuosité située sous un bloc rocheux. Le poussin recule et se réfugie plus profondément dans son refuge.

Site N° 2 -

Le 2 juin, 2 poussins se déplacent autour des adultes. Ils seront observés régulièrement lors de 6 visites, soit sur le site du nid, soit à quelques mètres de ce dernier, s'abritant fréquemment sous un arbuste (*Buddleia davidi*). A partir du 14, date du dernier contact, ils ne seront plus aperçus. Les adultes désertent également le site. Si les poussins étaient plus âgés que ceux du site N° 1, ils n'étaient pas arrivés à l'envol. Aucune hypothèse (chute ou prédation) quant à leur disparition n'a été retenue.

Site N° 3 -

La nidification, en l'occurrence la présence de poussins, est plus tardive. Si dès le 3 juin, un adulte est observé à proximité du nid, ou en position de couveur, ce n'est que le 13 juin que 2 poussins seront aperçus. Le 14, 3 poussins sont recensés. Ces 3 poussins seront observés très régulièrement par la suite jusqu'au 10 juillet. A compter du 30 juin, les rémiges et les rectrices seront visibles, le plumage évoluant vers celui de jeune émancipé. Le 7 juillet, les 3 jeunes nagent sur le plan d'eau après y avoir accédé directement depuis la berge ou se trouve leur nid, ils rejoindront ce dernier de la même façon. Le suivi s'interrompant le 10 juillet, il n'y a pas eu confirmation de l'envol au sens strict du terme. Cette nichée a cohabité, dans les premiers temps, avec une famille de Faucons crécerelles dont l'aire était distante d'environ 2 mètres, et qui a produit 3 jeunes à l'envol.

Site N° 4 -

Le 2 juin, un nourrissage est observé. Compte tenu de la configuration du site, le poussin ne sera pas observé à chaque séance. Il sera néanmoins revu ponctuellement les 7, 13 et 14. Puis entre le 23 juin et le 7 juillet, le plumage évoluera vers celui du jeune. Lors de la dernière séance d'observation, le 10 juillet, le site sera vide. L'envol de ce juvénile s'il n'est pas certain est toutefois possible.

Quatre cas certains de nidification ont pu être observés. Dans deux cas l'envol est improbable ; l'absence de contact à partir d'une date à laquelle les oiseaux sont inaptes à l'envol ainsi que l'accessibilité visuelle des nids ne permettant pas aux oiseaux de se dissimuler plaident pour leur disparition.

Dans les deux autres cas, la régularité des contacts, ainsi que le stade de développement des poussins plaident pour un envol probable.

3 - DISCUSSION ET CONCLUSION.

Nicheur rare au début du siècle en Bretagne, le Goéland argenté a vu sa population augmenter à partir des années 1950. En 1975, E. LEBEURIER décrit la première nidification en milieu urbain :

"Dans cette rue à peu près rectiligne la façade des maisons offre côté rue une muraille continue tandis que celle arrière s'élève à l'aplomb de la rivière Queffleut qui sert de véhicule à de nombreux débris ménagers, bien fait pour attirer les oiseaux".

Ce milieu de substitution n'est pas sans rappeler le milieu naturel : falaise et muraille des façades, cours d'eau, source de nourriture, et mer.

On connaît la dynamique de cette colonisation : Occupation du centre urbain des cités bretonnes implantées sur le littoral. La proximité de l'eau et la présence de nourriture ont favorisé ce processus (décharges péri-urbaines, marchés...). Là encore les bâtiments occupés rappellent par leurs dimensions les falaises maritimes.

Des cas de nidification ont même été signalés sur des maisons individuelles. En 1983, au Guilvinec (Finistère), des nids sont implantés sur des cheminées. De même, en 1990 à Etables-sur-Mer (Côtes d'Armor), l'espèce niche sur la cheminée d'une maison du début du siècle. Dans ces deux localités, l'étroitesse des plates-formes induit une forte mortalité, par chute, des poussins.

Par ailleurs, la littérature régionale ne décrit aucun cas de reproduction de l'espèce sur des falaises artificielles ou "mortes". La reproduction de quatre couples de Goélands argentés dans la carrière désaffectée du Ponto, à Etables-sur-Mer, serait donc le premier cas décrit en Bretagne (J.-C. LINARD, com.pers., 1994).

Toutefois, en Normandie, depuis 1982, l'espèce utilise d'anciennes falaises de la Seine, qui se rapprochent, par leur éloignement du fleuve et par leur profil, de la nidification constatée à Etables-sur-Mer :

"Ces falaises ne sont plus battues par la Seine, dont le lit s'est déplacé vers le sud. De type cauchois, certaines présentent un abrupt important rajeuni localement par l'exploitation de carrières. Au pied se trouvent des maisons, des prairies et des routes." (DEBOUT 1988).

"L'effectif de ceux qui sont les plus éloignés de la mer, en amont de Tancarville, est probablement inférieur à dix couples. Le site est une falaise calcaire séparée de la Seine par un large terre-plein et par une route. La mer n'est pas visible, et la Seine ne bat pas, loin s'en faut, le pied de la falaise. Nous ne connaissons pas à ce jour de nidification en carrière." (DEBOUT, com. pers. 1994).

Par l'utilisation de falaises "mortes" éloignées du milieu marin ou fluvial, par son environnement immédiat, cette situation est très proche de celle décrite dans les Côtes d'Armor.

Si le Goéland argenté est devenu en Bretagne et en France un nicheur commun, parfois "gênant", si l'occupation de sites en dehors du milieu naturel est fréquente, l'utilisation d'une carrière en activité ou désaffectée n'a pas été décrite au niveau régional et national. On peut s'interroger sur le choix d'un tel site : le milieu naturel est proche, et aucune source de nourriture abondante liée à des activités humaines n'exerce un attrait particulier dans ce secteur. Tout au plus, peut-on avancer comme facteur décisif de choix, la parenté du paysage, (haut front de taille s'élevant au-dessus d'un plan d'eau assez vaste), avec celui du littoral occidental de la baie de St-Brieuc.

Faut-il y voir une réponse de l'espèce à la "gestion de ses effectifs". Eradiquée dans le milieu naturel pour assurer la pérennité d'espèces fragiles, stérilisée dans ses colonies urbaines, le Goéland argenté assure-t-il sa dynamique en utilisant d'autres sites de nidification :

- Nidification arboricole :
Normandie 1980 (BRILLOT et DEBOUT 1980).
- Nidification sur maison individuelle :
Le Guilvinec (Finistère), 1983. (COSSEC 1984 ; THOMAS 1984).
Etables-sur-Mer (Côtes d'Armor), 1990. (BEUGET 1991).
- Nidification en carrière :
Etables-sur-Mer (Côtes d'Armor), 1994. (présent article).
- Nidification sur équipements portuaires :
pontons (Lorient) et ateliers industriels (Arsenal de Brest)
(ANNÉZO, com. pers.).
- pontons, jetées, et "Duc d'Albe" sur la Seine (DEBOUT 1989).

REMERCIEMENTS.

Je tiens à remercier Messieurs Jean LOCQUILLARD, propriétaire de la carrière du Ponto, pour ses précieux renseignements, Yvon LE GARS pour l'abondante documentation qu'il a portée à ma connaissance, Gérard DEBOUT pour avoir répondu à ma demande d'information sur les Goélands argentés de l'estuaire de la Seine, Jean-Claude LINARD pour sa réponse sur les Goélands argentés bretons ainsi que Jean-Pierre ANNÉZO pour les renseignements complémentaires apportés.

BIBLIOGRAPHIE.

- | | |
|----------------------------------|--|
| BEUGET, Alain (1991).- | Note sur la nidification d'une couple de Goélands argentés à Etables-sur-Mer en 1990.
Bulletin de liaison ornithologique, G.E.O.C.A.
LE FOU, 24 : 10-11. |
| BRILLOT, R. ET DEBOUT G.(1980).- | Un couple de Goélands argentés nichant dans un arbre. Le Cormoran 4 (21) : 151-152. |
| COSSEC, M. (1984).- | Goélands citadins. Penn ar Bed, 116 : 32. |
| DEBOUT, G. (1989).- | In G.O.N. m. Atlas des oiseaux nicheurs de Normandie et des Iles anglo-normandes.
Le Cormoran, 7 : 100. |
| DEBOUT, G. (1988).- | Oiseaux marins nicheurs.
Le Cormoran, 34 : 241, chapitres 2, 3 et 8. |
| LE BEURIEN, E. (1977).- | L'expansion du Goéland argenté en Bretagne.
Penn ar Bed, 89 : 70-76. |
| THOMAS, A. (1984).- | Les Goélands sont dans la ville. Penn ar Bed, 116 : 33-34. |

ALAIN BEUGET
La Ville Allio,

22 410 - PLOURHAN